

OBSERVATOIRE DES THÈSES CONCERNANT L'ÉDUCATION

Nous poursuivons l'effort de valorisation des thèses, commencé en 1988. Comme dans les numéros précédents (14, 16, 19, 22, 25, 28, 31, 34, 37, 40, 43 et 48), nous faisons apparaître celles dont l'apport est le plus notable dans le domaine de l'éducation. Nous remercions vivement tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail.

M.-F. CAPLOT

Titres communiqués par

Véronique Leclercq

Professeur à l'Université de Lille I (CUEEP)

LAISNE, Michel. *L'informatique dans la formation initiale des enseignants : cas de la formation des professeurs d'école stagiaires à l'IUFM Nord-Pas-de-Calais*.

458 pages (3 tomes)+ annexes.

Thèse de doctorat : Lille I : juillet 1999.

Dirigée par Daniel Poisson.

Avec la banalisation du multimédia et des réseaux, le développement de l'informatique à l'école, au collège et au lycée connaît un nouvel essor. Parallèlement on s'interroge sur la formation des maîtres : comment former les enseignants pour qu'ils intègrent mieux les Technologies d'Information et de Communication dans leur pratique professionnelle ?

Notre recherche considère la formation des professeurs d'école stagiaires à l'IUFM Nord/Pas-de-Calais

qui prévoit spécifiquement un module pédagogique pour préparer les étudiants à mettre en œuvre en classe les textes officiels relatifs à l'informatique à l'école. Elle est empirique et centrée sur les acteurs.

L'analyse des données obtenues par questionnaires et entretiens auprès des professeurs d'école stagiaires en formation au Centre de Douai amène à caractériser et à articuler : attentes et équipement à l'entrée de la formation, rapport à l'informatique, conceptions de la formation et du métier, modèles de l'activité scolaire et de l'informatique à l'école, aspirations pour une formation continue accompagnant la prise de fonction.

Des entretiens ont également été réalisés avec des formateurs du module "informatique pédagogique" (EMF, PRCE, MCF) intervenant dans différents Centres de l'IUFM. L'étude des données ainsi recueillies permet de préciser les contenus et les modalités de la formation selon les Centres, les difficultés que les formateurs rencontrent et les satisfactions qu'ils éprouvent, les évolutions qu'ils préconisent. Elle conduit à spécifier l'image que les formateurs se font des étu-

* Quand la discipline n'est pas mentionnée, les thèses sont, par défaut, en sciences de l'éducation.

dians et leurs souhaits sur l'informatique à l'école. Elle renseigne sur l'origine des formateurs en informatique pédagogique.

Les différentes sources apportent aussi des informations sur la place de l'informatique dans la formation, et sa situation à l'école dans la région (équipement et usages).

Prolongeant ce travail d'enquête, nous envisageons une recherche coopérative avec les formateurs impliqués visant à concevoir, réaliser et observer des dispositifs permettant une formation des étudiants professeurs d'école et des professeurs d'école stagiaires mieux adaptée, et/ou incitant les étudiants à intégrer les TIC dans leur pratique enseignante future.

NZEMO, Olga. *Enseignement et apprentissage de la lecture dans le système scolaire public au Gabon*.

355 pages.

Thèse de doctorat : Lille I : novembre 1998.

Dirigée par Véronique Leclercq.

En abordant l'enseignement et l'apprentissage de la lecture en CP au Gabon, l'objectif a été de mettre en évidence l'efficacité des instituteurs des écoles publiques qui utilisent le manuel *"Je vais à l'école"*. Une enquête s'est déroulée auprès des élèves des cours préparatoires 1^{re} et 2^e année de la commune de Libreville, soit 8 classes pour 459 élèves. Elle a été menée en trois périodes réparties comme suit : de 1994-1995 ; de 1995-1996 et de 1996-1997. Pour des raisons conjoncturelles, seules les données de la deuxième période ont été retenues. Cela a réduit l'étendue de l'échantillon. En dépit de ces difficultés, l'observation d'un même instituteur, pendant une période d'une semaine, a montré des variations dans les pratiques pédagogiques. Mais, ces variations se développent à partir d'un même schéma de leçon axé sur les rapports graphie/son à étudier. Nous invoquons, ici, le modèle ascendant caractérisé par le décodage. Quatre types d'enseignement ont été repérés et rappelés comme suit : le type *Présentation-Répétition-Systématique (PRS)* ; le type *Présentation-Sollicitation-Systématique (PSS)* ; le type *Présentation-Sollicitation-Moyennement Systématique (PSMS)* et le type *Présentation-Brève-Non Systématique (PBNS)*. Les élèves ont été évalués sur la base des performances aux pré et post-tests de lecture. Les résultats ainsi

obtenus ont été mis en relation avec les conduites d'enseignement. De cette relation, il est ressorti deux "effets surprises". Le premier a concerné l'enseignement de type PSMS. En effet, qui s'attendrait à ce que le mode de présentation PSMS où les élèves sont moins sollicités et où la présentation de la leçon a été inachevée, soit performant en termes de progression individuelle par rapport à une organisation systématique du type PSS où les sollicitations sont régulières et où la présentation de la leçon a été intégrale ? Le deuxième "effet surprise" a concerné le type PBNS. En effet, qui s'attendrait à ce que la progression existe aussi pour certains élèves enseignés avec le type PBNS, marqué par la brièveté des présentations et un certain désordre ? Ces "deux effets surprises" étant mentionnés, il reste que l'enseignement de type PSS reste globalement efficace en termes d'écarts moyens post/pré-test.

LOUDART, Anne-Catherine. *Formation "sur et par" la situation de travail et professionnalisation. Le cas d'une formation-action accompagnant un service clientèle dans la transformation qualitative d'une "écriture fonctionnelle"*.

432 pages.

Thèse de doctorat : Lille I : décembre 1999.

Dirigée par Daniel Poisson.

Comment aider un professionnel à "améliorer" ses compétences communicationnelles ? C'est à cette question très pragmatique que les Organismes de Formation, sollicités de plus en plus par des demandes de professionnalisation des objectifs de formation, sont amenés à réfléchir.

En effet, les entreprises privilégient, depuis ces dernières décennies, le critère qualité et subordonnent à cet impératif l'ensemble de leurs stratégies, et notamment leurs stratégies éducatives : la référence au professionnalisme et au professionnel tend à prendre le devant de la scène.

Les Services de Relation Clientèle sont directement concernés par ces objectifs d'amélioration qualitative. On demande aux personnes, confrontées à la relation de service, de faire preuve, tant à l'oral qu'à l'écrit, de plus de compétences communicationnelles et d'efficacité commerciale. Ce sont donc des compé-

tences communicatives professionnelles qu'il est demandé de développer.

C'est dans le champ des *Sciences de l'Éducation* et plus particulièrement dans celui de la *Formation d'adultes* que notre travail de recherche s'inscrit.

Par une approche *constructiviste*, nous analysons le cas d'une Formation-Action effectuée pendant six années, en partenariat avec le Service Clientèle d'une importante Entreprise de Vente par Correspondance, chargé de répondre aux lettres de réclamation des clients.

Nous montrons pourquoi nous pensons que le développement des compétences communicatives professionnelles exige la *connaissance précise de la situation de travail et du rapport que les acteurs entretiennent avec leur activité professionnelle*. Ces savoirs de référence sont à la source de l'approche didactique.

Former à la professionnalisation, c'est comprendre et faire émerger ce qui participe de l'activité professionnelle et ce qui lui donne sens. À l'origine de cette hypothèse, notre conviction que le lien *formation-analyse* du travail est la condition de l'accompagnement : *ce lien ne prend sens que "sur et par" la situation de travail*.

Notre travail de recherche nous amènera à proposer les *grands axes didactiques* d'une formation à une "écriture fonctionnelle" et une *modélisation* du concept d'accompagnement dans ce type de formation visant la transformation individuelle et collective de pratiques rédactionnelles.

Titres communiqués par

Yves Reuter

Professeur à l'Université Charles de Gaulle-Lille III

DAUNAY, Bertrand. *La Paraphrase dans l'approche scolaire des textes littéraires (étude didactique)*.

537 pages+328 pages d'annexes.

Thèse de doctorat : Lille 3 : octobre 1999.

Dirigée par Yves Reuter.

L'interdit de la paraphrase dans l'explication de texte littéraire repose sur des principes théoriquement fragiles et une définition instable de la paraphrase : il ne porte pas sur un discours métatextuel identifiable mais sur un effet discursif. Telle est la thèse de ce tra-

vail qui aborde le phénomène de la paraphrase dans l'approche scolaire des textes littéraires en diachronie comme en synchronie. Une telle approche aboutit à une réhabilitation de la paraphrase, qui passe notamment par une réévaluation de son rôle effectif dans l'apprentissage de l'écriture comme de la lecture.

Une première partie envisage historiquement la pratique de la paraphrase dans le rapport (scolaire ou non) au texte littéraire de l'Antiquité à nos jours. Une deuxième partie décrit les conditions et les formes de la disqualification de la paraphrase dans l'explication de texte depuis le XIX^e siècle, pour faire ressortir l'impossibilité d'une définition objective de la paraphrase dans ce contexte. D'où la nécessité d'établir, dans une troisième partie, ce qui amène un évaluateur à considérer qu'un énoncé est ou non paraphrastique, autrement dit à émettre un jugement métatextuel d'identification – qui n'est en fait qu'un jugement d'acceptabilité de la paraphrase ; les conditions de ce jugement se ramènent essentiellement à la présence dans le métatexte de marques discursives d'une distance avec le texte-source. La paraphrase est ensuite (quatrième partie) définie comme formulation de la compréhension – donc comme activité à la fois cognitive et discursive inhérente à tout discours métatextuel : c'est sur ces bases que peuvent être proposées (dans une cinquième partie) des démarches d'apprentissage visant au développement métatextuel des élèves par l'évaluation et la discussion des frontières entre diverses réalisations discursives et des effets de réception de leurs propres productions métatextuelles.

RUELLAN, Francis. *Un mode de travail didactique pour l'enseignement-apprentissage de l'écriture au cycle 3 de l'école primaire*.

892 pages+619 pages d'annexes.

Thèse de doctorat : Lille 3 : janvier 2000.

Dirigée par Yves Reuter.

L'axe central de cette recherche consiste à formaliser une organisation pédagogico-didactique susceptible d'accompagner la construction de compétences scripturales au cycle trois de l'école primaire. Fondé sur des situations alternées de production et d'analyse dans le cadre du travail en projet, le mode de travail didactique vise à favoriser une autorégulation

métacognitive de l'action grâce, notamment, à la co-élaboration d'outils critériés.

La première partie empirique présente l'analyse d'un recueil de données s'appuyant sur l'étude comparative de cinq types d'organisations contrastées, en CM1. Il s'agit d'éprouver les intérêts et limites du mode de travail didactique (dispositif de la classe A) qui s'appuie sur toutes les composantes de l'hypothèse globale construite.

Une deuxième partie empirique permet d'éclairer les aspects du fonctionnement du mode de travail didactique par une description précise du contexte de production et d'apprentissage vécu par les élèves durant huit semaines d'un module de travail en projet. L'analyse des parcours de réécriture permet d'appréhender comment, en fonction des interactions et des outils construits, se sont constituées progressivement les conduites autoréglées pour la prise en charge du contrôle de l'activité scripturale.

Titre communiqué par

Dominique Guy Brassart

Professeur à l'Université Charles de Gaulle-Lille 3

CHATELAIN-CRUNELLE, Dominique. *Langage, lecture et prématurité. Prévention des troubles d'apprentissages chez les enfants de faible poids de naissance.*

302 pages dont 76 pages d'annexes.

Thèse de doctorat : Lille 3 : septembre 1999.

Dirigée par : Dominique Guy Brassart.

Notre étude longitudinale auprès de 50 enfants prématurés indemnes de séquelles majeures visait à comparer le développement de leur langage de 2 ans à 6 ans à celui d'enfants nés à terme, et à analyser les liaisons existant entre le langage oral et l'apprentissage de la lecture à 7 ans 1/2.

Ces enfants avaient un niveau intellectuel normal et aucun trouble sensoriel.

Nos résultats indiquent que 28 % d'entre eux ont un retard en vocabulaire à 5 ans et sur le plan morphosyntaxique à tout âge étudié. La compréhension orale et la conscience métaphonologique sont dans les normes. A 7 ans 1/2, 17 enfants ont des difficultés en lecture, tant sur le plan des capacités de décodage que de

la compréhension d'énoncés. Les résultats en lecture sont très liés aux différents indices langagiers.

Nous avons cherché à repérer les variables qui, associées à la prématurité, en accentuent le facteur de risques. Ni les variables physiologiques analysées (âge gestationnel, poids de naissance, retard de croissance intra-utérin) ni le niveau neuro-moteur ne sont liés significativement aux performances langagières et lexiques des enfants prématurés. Par contre, les variables environnementales (niveau socioculturel, qualité des stimulations familiales) le sont fortement. De même, l'âge de scolarisation est lié avec le niveau socioculturel et certaines performances langagières, et les enfants de milieu défavorisé scolarisés précocement ont de meilleures performances que ceux de même milieu scolarisés après 3 ans.

Ce constat permet d'avancer que les enfants prématurés appartenant à un milieu défavorisé et scolarisés après 3 ans, sont les plus à risque de troubles d'apprentissages. Cependant, les enfants prématurés comparés aux enfants nés à terme de même milieu ont des performances morphosyntaxiques inférieures de 2 à 5 ans. L'interaction prématurité/niveau socioculturel constitue donc un facteur de risques important pour les enfants prématurés.

Titre communiqué par

Raymond Bourdoncle

Professeur à l'Université Charles de Gaulle-Lille 3

LEGRAND, Denise. *Instituteurs et Professeurs d'école aujourd'hui : continuités et discontinuités dans les représentations et les images d'un métier.*

333 pages.

Thèse de doctorat : Lille 3, 1999.

Dirigée par : Raymond Bourdoncle.

Depuis 1990, la création des IUFM et par là même la transformation de la formation des enseignants du premier degré sont à l'origine d'une redéfinition du métier d'enseignant. Ce processus de transformation de l'activité par l'amélioration de son statut et de sa formation a conduit à une fonction renouvelée allant dans le sens d'une professionnalisation. De cette réforme résulte la coexistence de deux corps : celui

des instituteurs et celui des professeurs des écoles. Cette profession à "tête double" nous a paru être à l'origine d'un problème identitaire aigu.

A travers les images et plus précisément les représentations que chacun des groupes construit, nous avons pu mettre en évidence certains points communs, mais également certains points de divergence. Ainsi, si l'identité est bien un réseau d'éléments des représentations professionnelles, alors on peut dire que cette identité n'est pas homogène. Notre recherche permet de montrer combien cette nouvelle réforme est à l'origine d'une revalorisation certaine de la profession mais en même temps d'un éclatement du noyau identitaire. De cet état de fait nous avons pu dégager, pour l'enseignement du premier degré, plusieurs modèles d'identité professionnelle. *Si l'identité est bien un réseau d'éléments des représentations professionnelles activé pour répondre à une visée d'identification-différenciation avec des groupes sociétaux ou professionnels, alors on peut dire que cette identité n'est pas homogène.* Si on constate une hétérogénéité entre identité professionnelle des instituteurs et celle des professeurs des écoles, on constate également une identité différente intra-groupe. En effet, sont présentes au sein du groupe instituteurs à la fois une identité que nous avons appelée stable et également une identité menacée. On retrouve cette hétérogénéité pour le groupe PE. Nous avons vu que l'image du métier et la revalorisation, effets directs de la nouvelle réforme, étaient parmi les principaux facteurs de discorde. Notre recherche montre l'émergence d'identités professionnelles composites.

Titres communiqués par

Michel Develay

Professeur à l'Université Lumière-Lyon 2

BERGER, Dominique. *Pour une réévaluation du concept de déficience intellectuelle : essai de typologie pédagogique et psychologique.*

Thèse de doctorat : Lyon 2 : janvier 1999.

Dirigée par Charles Gardou.

Le flou nosographique du concept de déficience intellectuelle légère a entraîné, depuis 1909, une

absence de définition notionnelle dans la prise en compte institutionnelle, tant sur le plan du contenu des textes officiels que de l'organisation du système scolaire. Les pratiques pédagogiques qui en découlent ne réduisent que peu les difficultés des enfants, les amplifient parfois, voire en créent de nouvelles. D'un côté, nous trouvons la psychométrie et la psychopathologie non analytique qui balisent le champ de la déficience avec les bornes statistiquement définies de l'intelligence et de la normalité ; de l'autre, la pédagogie spécialisée, la psychanalyse nous en libèrent pour mettre en avant la part d'histoire du sujet. Une nouvelle approche de ce concept est donc susceptible de permettre une meilleure compréhension et un traitement éducatif plus adapté. L'étude du développement du concept de déficience intellectuelle légère dans les textes officiels, celle du dispositif de sa prise en charge en Haute-Loire et la description du fonctionnement de la Commission de circonscription du second degré nous permettent d'en esquisser les contours. L'analyse de contenu des dossiers pédagogiques et psychologiques des enfants orientés en SES affine cette représentation en dégageant les principales lignes de force que nous vérifions à l'aide de trois études de cas. Elles rendent compte du développement d'une structuration déficitaire et mettent l'accent sur un fonctionnement psychologique qui s'inscrit fortement dans une relation de dépendance. Le modèle de la communication nous autorise à dépasser la dialectique du normal et du pathologique. La déficience intellectuelle légère devient alors différence et l'approche de l'autre ne peut plus être l'objectivation d'une catégorie ou d'une pathologie simple, mais se situe maintenant au niveau de l'investigation des significations des altérités et de leur retentissement global et interrelationnel.

BISKRI, Messaouda. *Une justice éducative : la délinquance des mineurs à Villefranche/Saône.*

Thèse doctorat : Lyon 2 : novembre 1999.

Dirigée par Guy Avanzini.

Le problème de la délinquance juvénile n'est pas actuel seulement par son importance numérique ou par la récurrence de ses délits. Il l'est aussi par la nature des questions qu'il soulève et des réponses qui lui sont proposées. La préoccupation des hommes de

loi face au traitement des comportements des délinquants mineurs est ancienne. Avant 1945, l'Éducation Surveillée avait une double fonction très claire : surveiller et punir les délinquants mineurs. Il faudra attendre l'Ordonnance de 1945 pour que soit érigée en principe la priorité de l'éducatif sur le répressif.

L'Éducation Surveillée deviendra la Protection Judiciaire de la Jeunesse qui symbolisera la volonté d'un changement politique et éducatif dans le cadre judiciaire. Pourtant, cette Ordonnance, toujours en vigueur, liste les mesures éducatives applicables sans préciser les moyens de les exercer. Aussi, comment, aujourd'hui, une justice-éducative tente-t-elle de s'exercer ? Dans le cadre de stages effectués dans divers services sociaux, j'ai été confronté à une réalité souvent douloureuse de situations de prise en charge des jeunes en difficultés. De quelles manières et avec quels moyens les institutions judiciaires et éducatives ont-elles essayé de remédier à chaque situation ? Et comment les mineurs ont-ils perçu ces interventions ? Ce sont quelques-unes des questions auxquelles ce travail espère apporter des éléments de réponses.

FONDRAS épouse DOLY, Anne-Marie. *Métacognition et pédagogie. Enjeux et propositions pour l'introduction de la métacognition à l'école.*

Thèse de doctorat : Lyon 2 : novembre 1998.

Dirigée par Michel Develay.

Il s'agit d'élucider le concept de métacognition pour en explorer les usages pédagogiques et montrer que :

- ce concept psychologique prend tout son sens dans la pédagogie en devenant une finalité éducative et un outil d'appropriation de savoirs par les élèves avec la médiation du maître qui, en organisant les apprentissages (situation, tutelle) et les savoirs en disciplines scolaires, leur apprend des savoirs et leurs modes de construction, des stratégies d'"autonomie d'apprentissage" dont l'autorégulation, et une motivation à apprendre ;

- qu'une telle recherche doit s'inscrire dans une rationalité capable de comprendre les pratiques pédagogiques dans leur réalité complexe et pluridimensionnelle. Ce concept est alors étudié dans différents champs conceptuels, en relation avec des notions qui en composent et en enrichissent le sens :

Dans la pédagogie d'éveil, qui en révèle un rôle pédagogique ;

Dans la psychologie des fondateurs (Flavell & co) qui le définit avec les notions de contrôle et de métaconnaissances et de prise de conscience et de régulation (Piaget) qui en construit le rôle dans les apprentissages stratégiques, en relation avec les questions de motivation, d'attribution, de concept de soi et le problème des élèves en échec ; et dans la psychologie de Vygotsky et Bruner qui permet de le comprendre en relation avec l'idée de médiation sociale et culturelle ; Dans la philosophie et l'épistémologie qui permettent de le comprendre en rapport avec ce qui définit une culture du côté de ce qui rend les hommes constructeurs, et non consommateurs, de savoirs, en particulier la conscience de soi et le langage, mais aussi la loi, et autres finalités éducatives humanisantes.

Il peut ainsi devenir, avec la médiation sociale et culturelle, épistémologique et pédagogique des maîtres, le moyen d'identifier les élèves dans leur culture, c'est ce qu'illustrent des exemples de mise en pratiques dans des classes.

PAVIET-SALOMON, Odile et BERNET-BIENAIME, Dominique. *Enjeux et extensions possibles des formations d'insertion pour les chômeurs de longue durée.*

Thèse de doctorat : Lyon 2 : octobre 1998.

Dirigée par Michel Develay.

Le développement du nombre de demandeurs d'emploi et l'accroissement de la durée du chômage sont des indicateurs de la mutation que subissent actuellement l'emploi et le travail. Ceux-ci ont toujours une place centrale dans la société et sont devenus un enjeu tant politique qu'économique. Les besoins de visibilité sociale ont donné lieu à la mise en place de mesures qui visent, non pas à l'intégration des personnes, mais à une insertion incertaine. Ainsi assiste-t-on à la mise en œuvre de mesures inadaptées tant aux mutations économiques qu'à la (non) demande des formés. Formation pansement, garantissant une certaine paix sociale auprès de publics dont les politiques craignent les éclats. Or, les demandeurs d'emploi ne sont pas à proprement parler un groupe socialement construit. Ils veulent retrouver un emploi, souvent sans passer par une formation. La mise en œuvre d'actions nécessite donc

un dispositif adapté reposant sur quatre éléments clés : le groupe, les pratiques langagières, la prise en compte de la dimension temporelle et une aide à la diversification des représentations, notamment des représentations de soi en situation professionnelle. L'optimisation de ces formations passe par une orchestration autour de quatre phases : l'expertise, la conception, la mise en actes, l'évaluation et le suivi, dans le souci de répondre non plus à une logique d'insertion mais à une logique d'intégration où le demandeur d'emploi recherche, par le travail, un moyen de se réaliser.

VALENTIN, Christiane. *Formation continue et professionnalité des enseignants. La mise en place de la formation continue des enseignants du second degré au début des années 80. (Le cas de la MAFPEN de Lyon).* Thèse de doctorat : Lyon 2 : janvier 1999.
Dirigée par Philippe Meirieu.

À partir de 1982, les MAFPEN (Mission Académique à la Formation des Personnels de l'Éducation Nationale) nouvellement créées, ont eu à mettre en place la formation continue des enseignants du second degré, notamment dans le cadre de l'accompagnement de la rénovation des collèges. L'étude de dispositifs ayant alors fonctionné à la MAFPEN de Lyon révèle une diversification des conceptions de la formation des enseignants. Cette évolution a contribué à faire émerger une nouvelle définition de la professionnalité des enseignants du second degré. Celle-ci a été institutionnalisée par la loi d'orientation sur l'éducation de 1989.

Titre communiqué par

Gérard Fath

Professeur à l'Université de Nancy 2

LEMIUS, Brigitte. *Écrire au CDI. Analyse d'une pratique en EREA. Enjeux identitaires et pédagogiques.* 299 pages+200 pages d'annexes.
Thèse de doctorat : Nancy 2 : janvier 2000
Dirigée par Gérard Fath.

Les TICE (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication à l'École) et en particulier l'hypertexte, offrent, selon le discours officiel, un

espoir de réussite pour les élèves en difficulté. La méthodologie développée ici repose sur un dispositif d'atelier d'écriture au CDI (Centre de Documentation et d'Information) d'un EREA (Établissement Régional d'Enseignement Adapté) pour handicapés moteurs (élèves de CPPN, seconde BEP secrétariat et comptabilité). Le lieu CDI, le public handicapé et l'hypertexte sont des analyseurs. Un logiciel est créé, sa mise en œuvre produit des effets retours qui modifient la recherche. Elle se centre moins sur l'outil que sur l'homme aux prises avec l'écriture, libérant le sujet existentiel du sujet opératoire. La démarche, qui prend en compte la complexité du terrain où se déploie l'acte éducatif, s'insère dans une approche plurielle. Le regard porté sur les textes produits par les élèves de faible niveau est structuré par l'Analyse de Pratique de documentaliste. Celle-ci est constitutive du cadre théorique qui reconnaît les savoirs cachés dans l'agir professionnel, autorisant le dépassement des antagonismes chercheur/praticien.

La dimension hypertexte, qu'elle soit issue d'une utilisation de l'ordinateur ou du stylo, est une piste qui, développant l'écriture de l'expérience de vie, devient une offre de passage possible de l'hétéroformation à l'autoformation. Le texte faible n'apparaît plus dans ses seules caractéristiques immédiates, disqualifiantes. Il appelle une théorie qui reste à établir mais s'avère valide du point de vue de la formation. L'hypermot est un marquage qui ouvre vers d'autres espaces et s'inscrit, pour chacun des élèves, dans un univers personnel qu'il révèle aussi. Le rôle des documentalistes peut se trouver redéfini, dans une forme de médiation à dimension heuristique, entre les métiers d'élève et d'adolescent, proche de l'aléatoire, disponible à la découverte.

Titre communiqué par

Michel Soëtaud

Professeur à l'Université catholique de l'Ouest

SERADIN, Jean-Yves. *La politique de lecturisation au collège : de l'habitus lectoral à la culture du désir de lire.* 420 pages+annexes.
Thèse de doctorat : Lyon 2 : juin 1999.
Dirigée par Michel Soëtaud.

M. Seradin présente un texte de 420 pages et un volume d'annexes. Il s'agit d'un travail pédagogique qui interroge une expérience de "lecturisation" au collège, dans le souci d'évaluer sa pertinence et son efficacité et surtout d'en tirer des orientations pour un renouvellement de la pédagogie du français visant la constitution d'un "habitus lectoral" chez les élèves les moins socio-culturellement favorisés.

Dans une première partie (3 chapitres), M. Seradin questionne les idées reçues concernant la "crise de la lecture". Il tente d'abord l'élucidation de notre rapport au lire, rapport historiquement situé et marqué par plusieurs révolutions fondamentales : de l'oralisation à la lecture visuelle, de la lecture intensive à l'extensive, de la lecture "pieuse" au rapport réflexif et critique aux œuvres. La thèse de M. Seradin est que l'école n'a pas pris la mesure de ces changements, qu'elle en reste à un "ancien régime" de la lecture. Cette analyse historique occupe une place fondamentale dans le travail de M. Seradin, car elle sert de cadre à toute sa réflexion critique. Elle permet en particulier de mettre en perspective les enquêtes sur la lecture, de cerner les concepts avancés (illettrisme, analphabétisme), de discerner des niveaux de compétences (déchiffrement, lecture, lecteur et l'élève) et de discuter la réalité et les causes supposées d'une soi-disant dévalorisation du livre. Pour l'auteur, si crise de la lecture il y a, il s'agit d'une crise de croissance obligeant le pédagogue à une déscolarisation de la lecture qui - par delà même toute solution technique - puisse redonner du sens à l'acte de lire.

La deuxième partie (2 chapitres) interroge les modèles sous-jacents de la pédagogie de la lecture au collège dans les cours de français : pratiques pédagogiques figées et ignorantes des outils modernes d'apprentissage de la lecture, prégnance d'un corpus de textes classiques, rétroaction des exigences du lycée sur le collège, pratiques de lecture et d'écriture trop scolaires. Bref, la pédagogie du collège est définie en fonction des "héritiers". On veut faire mieux lire alors que beaucoup d'élèves ne savent pas encore lire. Le professeur de français n'est pas un professeur de lecture. L'auteur s'attache ensuite à définir ce que pourrait être une politique de "lecturisation" (literacy) comportant les deux dimensions d'acquisition de techniques et de capitalisation culturelle et jouant sur le processus d'identification (dynamique du plaisir de lire) tout en visant un élargissement du "pacte de lecture" des adolescents.

Dans une troisième partie, M. Seradin conduit une enquête visant à comparer deux populations d'élèves de lycée selon qu'ils ont ou non bénéficié d'une politique de lecturisation au collège. Le concept clé est ici celui d'habitus, repris de la sociologie de BOURDIEU, spécifié en "habitus lectoral". Après avoir décrit l'expérience de lecturisation menée dans son collège (expérience dont il a été lui-même un acteur), M. Seradin effectue une série de comparaisons sur ses populations (E1= 14 élèves ; E2= 14 élèves). La question est de savoir si la politique de lecturisation a pu contribuer à mettre en place chez les élèves concernés un véritable "habitus lectoral". L'auteur utilise trois instruments : un récit des pratiques lectorales, un questionnaire, un test de lecture. L'analyse qualitative des résultats amène à des conclusions en demi-teintes. Si la politique de lecturisation menée paraît insuffisante, des différences intéressantes sont, semble-t-il, repérées entre les deux populations et posent question. C'est à une réflexion sur la politique menée, à la lumière de l'évaluation de ses effets, qu'est consacré le dernier chapitre. Comment faudrait-il concevoir une véritable politique de lecturisation qui puisse constituer une réelle praxis pédagogique et non pas simplement une "fabrication du lecteur" ? Comment le professeur de français pourrait-il devenir un véritable professeur de lecture ? Comment - au-delà de toute visée techniciste - l'apprentissage de la lecture pourrait-il devenir un authentique moyen d'autonomie ? (...)

Titres communiqués par

Jean-Louis Derouet

INRP – Département "Politiques, pratiques et acteurs de l'éducation"

PITZALIS, Marco. *La Révolution Copernicienne de l'Université. Une étude sociologique sur les formes de la vie de l'organisation et du travail universitaire en Italie*. 624 pages (2 volumes).

Thèse de doctorat : Sociologie : EHESS : décembre 1999.

Dirigée par Jean-Claude Combessie.

Cette recherche a pour objet les transformations qui ont affecté l'université italienne contemporaine. Une démarche comparative internationale (surtout entre

la France et les États-Unis) nous a permis d'élaborer le cadre théorique général d'une critique du changement universitaire.

Néanmoins, le choix fondamental est celui d'une dimension locale de l'enquête, centrée sur les interactions entre les individus et entre les groupes, sur leurs systèmes de valeurs et sur leurs univers de discours. Le changement institutionnel est donc analysé dans une perspective "microsociologique" attentive au contexte et à son histoire ainsi qu'à la trajectoire et au vécu de plusieurs groupes d'universitaires.

La démarche qualitative est fondée sur l'exploitation et la confrontation de différentes sources de données (entretiens, observation, analyse documentaire, archives) et l'usage d'une méthode comparative continue. La population concernée est formée de personnels administratifs et de plusieurs groupes d'enseignants appartenant à deux universités italiennes et à deux domaines disciplinaires : l'histoire et la physique.

Ainsi, notre démarche se différencie de celle, plus fréquente, des sociologues qui adoptent un point de vue externe (de l'administration de l'État, des réformateurs, des acteurs économiques) et produisent une analyse du changement fondée sur l'interprétation de "faits institutionnels".

Dans notre travail, les problèmes institutionnels et organisationnels sont pris en compte, mais ils constituent le cadre général des interactions. Ce cadre est celui où s'exercent les pressions extérieures (gouvernement, institutions nationales et internationales de financement de la recherche) qui poussent au passage d'une dimension foncièrement auto-référentielle de la vie, de l'enseignement et de la recherche universitaire, à une dimension hétéro-référentielle, dans laquelle non seulement les finalités de l'enseignement et de la recherche sont élaborées à l'extérieur, mais aussi les normes et les critères d'évaluation. Nous avons défini ce processus comme la révolution copernicienne de l'université.

Dans ce cadre, une place centrale est tenue par l'analyse des phénomènes de "résistance au changement" qui se réfèrent à des intérêts, à des positions et à des conceptions particulières et qui sont l'expression de la continuité des formes de vie, de travail, de reproduction et de production, spécifiques à chaque segment du monde universitaire.

SANSELME, Franck. *La construction sociale d'une identité institutionnelle ou l'ordre symbolique d'un collectif scolaire. Le cas d'un enseignement agricole : les Maisons Familiales Rurales.*

371 pages.

Thèse de doctorat : Sociologie : Rennes 2 : juin 1999.

Dirigée par Jean-Manuel De Queiroz.

Au-delà de leur affiliation à l'appellation générique et administrative d'"enseignement agricole", les Maisons familiales rurales peuvent théoriquement s'appréhender comme une institution scolaire parmi d'autres, voire comme une institution tout court. Une institution qui travaille à la construction de son identité et à la légitimation de son ordre interne en intégrant, et ceci de manière réfléchie, des altérités ou des univers sociaux objectifs qui ne sont pas exclusivement agricoles. Il s'agit dès lors de saisir les différents mécanismes et principes de légitimation qui président à cette construction identitaire : *comment une institution scolaire réussit-elle à élaborer son identité, à la fois à destination interne et externe, dans un rapport dialectique et empreint de tensions multiples avec ses différentes altérités ?*

Pour ce faire, les Maisons familiales ont d'abord su mettre en place un véritable système conceptuel tout entier contenu dans leur appellation complète de "Maison familiale rurale d'éducation et d'orientation". Par la propriété de discrimination inhérente à tout concept, les éléments de ce système sont à même d'intégrer symboliquement - dans un rapport de sens - et sociologiquement - dans un rapport de différenciation et de hiérarchisation sociales - l'"altérité éducative" (élèves et parents) des Maisons familiales à une division institutionnelle légitimée des rôles et des pouvoirs en matière d'éducation (Partie I). Mais c'est avant tout de leur substrat idéologique - catholicisme social, ruralisme, familialisme et pédagogie de l'École nouvelle - que ces concepts tirent leur pouvoir de légitimation d'un ordre éducatif. Le monde des idéologies se présente ainsi comme un second univers objectivement dialectiquement constitutif de l'identité Maison familiale saisie à travers ces "catégories doctrinales de l'entendement institutionnel" (Partie II). Des idéologies qui participent également et historiquement à cette médiation symbolique entre l'institution scolaire et ses concurrents public et catholique pris comme une altérité négative. Des idéologies qui orientent les Maisons familiales

vers la critique de leurs adversaires dont la liquidation symbolique est au principe même d'une légitimation [par la négative] d'un ordre institutionnel (Partie III). Enfin, le marché scolaire et ses impératifs notamment financiers, dernier univers ayant partie liée avec les Maisons familiales, induit pour celles-ci ce passage relativement problématique du "communautaire" au "sociétaire". Face à ce qui pourrait être une infirmation du premier par le second, les Maisons familiales ont à effectuer un certain travail de compensation qui vise à restaurer une réalité subjective primaire communautaire tout en jouant, stratégiquement, le jeu incontournable du marché (Partie IV).

Telle qu'élaborée symboliquement dans la confrontation renouvelée avec différentes altérités ou différents ordres de contraintes intégrées, cette problématique de l'identité institutionnelle se veut donc explicitement transversale. Sa portée théorique est générale tant elle dépasse le seul cas des Maisons familiales rurales. Elle peut, nous semble-t-il, intégrer tout questionnement qui cherche à explorer les mécanismes de construction identitaire d'un groupe social institutionnalisé. Elle doit, par ailleurs et selon son attention portée à la dimension symbolique du social, rappeler son affiliation à une (très classique) théorie sociologique du signe et de la symbolisation inaugurée par le dernier Durkheim des *Formes élémentaires*... C'est dire, au total, qu'il y a bien moins ici une ethnographie ou une monographie des Maisons familiales, qu'une thèse constructiviste qui se situe au carrefour d'une sociologie qualitative de l'école, de l'identité institutionnelle et de la connaissance ordinaire qu'ont les acteurs sociaux de leur institution.

SÉNORE, Dominique. *L'inspecteur, le maître et les élèves. Du pacte à l'alliance : pour une construction identitaire et une éthique de l'acte d'inspection*.

325 pages.

Thèse de doctorat : Lyon 2 : juin 1999.

Dirigée par Philippe Meirieu.

Enseigner n'est pas une profession libérale. L'école n'est pas une entreprise. Les parents et les élèves sont en droit d'attendre que l'État exerce sur les enseignants un contrôle minimal qui garantisse la qualité du service public d'éducation et le mette à l'abri des pressions de toutes sortes.

Pourtant l'inspection n'a pas très bonne presse et son sens est souvent mal compris. Certains, dans l'enseignement, la considèrent comme un couperet insupportable, d'autres comme une formule complètement artificielle et inefficace. Que peut-elle donc être aujourd'hui ? Comment peut-elle accompagner l'évolution du système éducatif pour garantir une meilleure démocratisation de l'accès aux savoirs ? Comment peut-elle contribuer à redonner confiance aux parents dans l'École de la République sans inquiéter les enseignants ni apparaître, à leurs yeux, comme une forme de sujétion ?

Dominique Sénore traite de ces questions de manière particulièrement vivante et sans esquiver les problèmes difficiles qui sont posés. Il s'interroge d'abord sur les modèles qui ont dominé dans cette profession, depuis sa création par Guizot en 1835. Il identifie alors une évolution d'un modèle qu'il qualifie de "*charismatique*" où l'inspecteur apparaît comme le porte-parole de l'intérêt général, où il s'agit avant tout de *contrôler* et *surveiller* et de *conseiller* et *diriger*, vers un modèle "*techniciste*", où l'inspection, s'appuyant sur la nécessité de mesurer l'efficacité de l'enseignement et la compétence des maîtres, se dote d'outils de contrôle de toutes sortes, de grilles et de "référentiels".

Mais cette évolution n'a pas véritablement changé les choses : à travers plusieurs enquêtes de terrain, l'auteur montre qu'il existe bel et bien encore, entre les enseignants et leurs inspecteurs, une barrière invisible et que, alors que les inspecteurs croient, par exemple, faciliter le travail de l'enseignant, un enseignant sur deux le conteste. Cela, de toute évidence, invite à repenser les principes mêmes de la fonction d'inspection.

Pour cela, l'auteur plaide pour une véritable "éthique de l'inspection", qui pourrait et devrait se traduire par un code de déontologie spécifique à la profession d'inspecteur et à sa formation. Ce code de déontologie devrait s'appuyer sur des principes philosophiques, éducatifs et politiques, tout à la fois, sa mise en œuvre n'étant pas une "réforme" supplémentaire ni un ensemble de nouvelles techniques. Il s'agit en fait de se doter d'un véritable référent qui garantisse que les procédures de contrôles au sein du service public d'éducation sont conformes aux finalités de celui-ci : promouvoir une confrontation exigeante et solidaire, un accompagnement sans complaisance, une évaluation qui soit réellement une aide à la progression de tous.

TRÉMEL, Laurent. *Les faiseurs de mondes. Essai socio-anthropologique sur la pratique des jeux de simulation.*

379 pages.

Thèse de doctorat : Sociologie : EHESS : mai 1999.

Dirigée par Jean-Louis Derouet.

A l'intersection de la sociologie de l'éducation, de la sociologie de la jeunesse et de la sociologie des loisirs, le propos de cette thèse est d'étudier le sens que peut avoir la pratique des jeux de simulation (jeux de plateau, jeux de rôles, "wargames") en France dans les années quatre-vingt-dix, en s'intéressant plus particulièrement aux jeux de rôles et à leurs pratiquants. Nous montrons comment il s'avère nécessaire d'étudier cette activité ludique en la replaçant dans son contexte social. Restant tributaire des clivages sociaux, elle révèle en fait les problèmes que se posent aujourd'hui des jeunes des classes moyennes scolarisés, notamment face à leur devenir. Plongeant leurs pratiquants dans un imaginaire accueillant, qui ouvre l'espace des possibles, ces jeux permettent de développer des savoirs, de construire des scénarios et des mondes où une "critique sociale ordinaire" peut prendre place, voire de réaliser virtuellement ses aspirations profondes. A partir d'études ethnographiques menées dans des clubs de jeu, nous étudions également les formes de socialisation spécifiques développées dans les communautés de rôlistes, donnant lieu à la constitution de micro-sociétés juvéniles où des sortes de "carrières de joueur" se déroulent, en parallèle à l'existence quotidienne.

Titres communiqués par

Gabriel Langouët

Professeur à l'Université Rene Descartes-Paris V

COMBAZ-POGGI, Marie-Paule. *Quelles pratiques corporelles au collège ? L'EPS sous l'angle de la sociologie des parcours scolaires.*

594 pages dont 175 d'annexes.

Thèse de doctorat : Paris 5 : janvier 2000.

Dirigée par P. Parlebas et co-dirigée par G. Langouët.

L'ensemble du travail part du constat de disparités importantes dans la façon de concevoir et mettre en œuvre les contenus d'enseignement en éducation

physique et sportive (EPS) au collège. Nous faisons l'hypothèse que ces différences s'expliquent par les variations liées aux caractéristiques sociales des enseignants et des publics scolaires. La façon dont les enseignants définissent les contenus de ce qu'il est légitime d'enseigner ainsi que les types de justifications qu'ils avancent dépendent étroitement des types de publics scolaires auxquels ils s'adressent. Ces choix, socialement différenciés, conduisent à une distribution inégale des savoirs et des compétences en EPS entre les différents types d'établissements scolaires et alimentent donc un processus d'inégalité entre les élèves. Alors qu'en établissements favorisés on vise l'acquisition d'une culture corporelle plurielle et diversifiée, en établissements défavorisés le choix se restreint à une éducation physique à dominante sportive. Les résultats de la recherche nous invitent à nous interroger sur les fondements de cette distribution qui, selon le type d'établissement, sépare pratiques corporelles diversifiées, plurielles et pratiques à dominante essentiellement sportive, qui sépare apprentissage lié au développement individuel des élèves et apprentissage de valeurs sociales, qui sépare pratique d'activités physiques et sportives (APS) en milieu incertain et pratique d'APS en milieu standardisé, et par conséquent, finalement, qui tend à élargir, voire à enrichir, ou au contraire à restreindre, voire à appauvrir, le champ des pratiques corporelles proposées.

Cette réflexion autour des critères de sélection des contenus de la culture scolaire est directement inspirée des travaux entrepris dans le champ de la sociologie des curricula qui a servi de cadre théorique à cette recherche. En définissant le savoir véhiculé par l'enseignement non plus comme une entité absolue et douée d'une valeur intrinsèque mais comme une construction sociale, les sociologues de ce courant nous ont permis d'interroger, sous un angle nouveau, les pratiques corporelles proposées en cours d'EPS.

JABOIN, Yveline. *Enseignants des secondaires privé et public : une même conception des fonctions professorales ? Analyse sociologique des déterminants de l'accès au professorat et des caractéristiques professionnelles des enseignants des secondaires privé et public.*

1 248 pages.

Thèse de doctorat : Paris 5 : janvier 2000.

Dirigée par Gabriel Langouët.

En France, les mêmes règles régissent le professorat dans les secondaires privé et public. La loi DEBRÉ du 31 décembre 1959 a instauré la parité des titres requis pour enseigner, la loi GUERMEUR du 25 novembre 1977 celle des carrières entre les professeurs du privé et du public. Depuis les accords LANG-CLOUPET du 13 juin 1992 et du 11 janvier 1993, les enseignants du secondaire privé sont formés au sein des IUFM comme leurs homologues du public. Cependant, les professeurs du privé et du public n'ont ni la même histoire, ni le même statut par rapport à l'État. Les établissements privés ne sont associés à la mission de service public que depuis la loi DEBRÉ du 31 décembre 1959. Les enseignants du privé sont contractuels, ceux du public fonctionnaires. L'organisation de leur travail dépend de l'autorité privée dans le secteur privé, de l'État dans le secteur public.

Dans les années quatre-vingt-dix, les enseignants des deux secteurs partagent-ils une même conception des fonctions professorales ? Pour répondre à cette question, les trajectoires socioculturelles et les positions sociales, les dispositions et les prédispositions pour s'orienter vers le professorat, les parcours professionnels depuis l'entrée dans le métier, l'étendue des fonctions professorales et l'intériorisation des "normes d'emploi" ont été cernés à partir d'une enquête par questionnaire auprès de 2 479 enseignants des secondaires général, professionnel ou technologique exerçant pour moitié dans le privé et dans le public. Les trois départements d'exercice des professeurs ont en commun une implantation significative du privé par rapport au public. De l'analyse des déterminants de l'accès au métier et des caractéristiques professionnelles des enseignants, il ressort une conception des fonctions professorales dans laquelle la compétence professionnelle se définit d'abord à partir de sa dimension pédagogique dans le privé, de sa composante disciplinaire dans le public.

Titre communiqué par

Bernard Charlot

Professeur à l'Université de Paris 8-Saint-Denis

GAUTHIER, Catherine. *L'utilitarisme et l'enseignement spécialisé (approche analytique des institutions).*

424 pages.

Thèse de doctorat : Paris 8 : novembre 1999.

Dirigée par Bernard Charlot.

La recherche est organisée en deux parties :

1- L'utilitarisme et l'enseignement spécialisé.

2- L'ordre gestionnaire et l'enseignement spécialisé.

L'objet de cette recherche est le fonctionnement utilitariste de l'enseignement spécialisé, qu'il s'agit d'analyser à travers des exemples précis. La thèse met en évidence l'influence de la pensée utilitaire sur les pratiques d'enseignement qui sont liées à l'éducation ou au soin. Elle montre que cette pensée utilitaire organise le travail des institutions étudiées.

Cette recherche démontre que les pratiques institutionnelles de l'enseignement spécialisé sont organisées à partir de la notion "d'utile". Les sujets (praticiens ou enfants) sont pris dans l'organisation utilitaire, de telle sorte que leur travail est rendu impossible, tant dans le domaine de l'enseignement que de l'éducation ou du soin.

Du fait d'une pensée utilitaire profondément enracinée dans la culture qui soutient et organise ces institutions spécialisées, l'enseignement ne se définit pas comme une transmission des savoirs mais une "gestion" des populations dites en échec scolaire. L'institution spécialisée répète ainsi les mêmes difficultés que les institutions non spécialisées et manque ses objectifs. Des conséquences apparaissent liées à cette hégémonie du paradigme utilitaire : les pratiques et les savoirs qui sont en œuvre dans l'institution spécialisée sont maintenus dans la méconnaissance de leurs spécificités, l'organisation gestionnaire détourne les disciplines et les pratiques, les sujets (praticiens ou enfants) sont objectivés et confrontés au non-sens des espaces, des temps et des actions de l'institution. La recherche met en évidence le lien entre le paradigme utilitaire et la notion d'"ordre" gestionnaire. Elle évoque le glissement actuel de l'idée de "gestion", et des pratiques dérivées des méthodes gestionnaires qui apparaissent tant dans les institutions que dans la vie quotidienne. La thèse fait apparaître les conséquences de l'organisation gestionnaire du travail institutionnel, en particulier le détournement que la gestion fait subir aux autres pratiques, comme la médecine par exemple.

Le paradigme utilitaire apparaît de sa forme contem-

poraine et institutionnelle : la mise en évidence de son importance permet de lire les termes d' "insertion", de "spécialisation", de "rescolarisation" ou de "gestion" à partir de la pluralité de sens que prennent ces notions sur le terrain. Les effets de l'organisation utilitaire s'entendent comme autant d'avatars : enseignement et apprentissage difficiles ou impossibles, répétition de l'échec scolaire, illettrisme, éducation judiciaire illusoire, logique institutionnelle non-dite, détournement et captation des savoirs, déni de la subjectivité des sujets (praticiens ou enfants). Il s'agit à partir de cette analyse de mettre à jour les possibilités de travail qui s'organisent malgré tout sur le terrain institutionnel : résistance des praticiens, différences importantes entre le projet politique et le travail de terrain, cheminements des enfants dans le travail intellectuel ou les projets de vie, cheminements des praticiens dans l'analyse des fonctionnements de l'institution, dévoilement des paradigmes à l'œuvre dans l'organisation gestionnaire.

Titres communiqué par

Geneviève Jacquinot

Professeur à l'Université de Paris 8

CARDOSO-DALLA COSTA, Rosa Maria. *Le rôle des journaux télévisés : étude de la réception chez les ouvriers de la ville de Curitiba, au Brésil.*

Thèse de doctorat : Paris 8 : décembre 1999.

Dirigée par Geneviève Jacquinot.

Ce travail de thèse est une étude de réception du journal télévisé brésilien auprès d'habitants du quartier Fazendinha, à la périphérie de la ville de Curitiba, dans la région Sud du Brésil, réalisée d'août 1997 à février 1998. On y analyse le rôle des moyens de communication de masse dans une société économiquement et culturellement déterminée, afin de prouver le statut de la télévision en tant que "terminal cognitif" et ses modalités en tant qu'outil de transmission de connaissances.

Pour ce faire, nous insérons le sujet réception dans l'analyse de la complexité des moyens de communication de masse en cette fin du XX^e siècle. Une complexité qui comprend avant tout la façon dont la

société est organisée, comment elle produit et partage ses richesses et comment elle reproduit ses formes de communication et ses expressions culturelles. Ensuite, elle comprend la façon dont les moyens de communication sont structurés dans ce système et comment y sont structurés les messages qu'ils transmettent. Enfin, cette analyse cherche à expliquer le rôle du récepteur dans ce contexte macro social et les déterminants subjectifs qui interfèrent dans sa façon de recevoir, d'interpréter et de réélaborer ces messages.

En accord avec cette orientation théorico-méthodologique, cette thèse a été structurée en trois parties, en considérant trois aspects fondamentaux de la réception : le contexte social dans lequel elle se produit, la structure du message transmis et le contexte micro social d'un public déterminé. (...)

MORDUCHOWICZ, Roxana. *L'éducation aux médias en milieu défavorisé en Argentine. Vers la prise en compte de l'identité culturelle.*

Thèse de doctorat : Paris 8 : octobre 1999.

Dirigée par Geneviève Jacquinot.

Cette thèse envisage ce que pourrait être l'éducation aux médias dans des écoles de secteurs populaires. Elle s'attache à définir tout d'abord quelle est notre conception de l'éducation aux médias, pour analyser ensuite le développement de cette proposition dans un milieu particulier : les écoles des secteurs défavorisés, notamment dans la ville de Buenos Aires.

L'école, qui prétend être uniforme et homogène, finit par dépouiller de sens toute l'expérience et le contexte de la vie de l'enfant des secteurs sociaux démunis. Cet élève est obligé de s'orienter vers un contexte scolaire où prédomine une structure de signification différente, qu'il s'agisse des livres, des savoirs, de l'espace physique, de l'ordre, des relations sociales, du langage, de l'emploi de son corps... L'école établit ainsi une grande distance entre l'enfant comme membre d'une famille et d'un groupe social et l'enfant comme élève, comme sujet de l'apprentissage scolaire.

La perspective de cette recherche s'inscrit dans la volonté d'explorer dans quelle mesure un programme d'éducation aux médias pourrait "resignifier" les expériences quotidiennes de ces élèves (où les médias occupent une place importante) et, en

conséquence, à ce qu'ils apprennent à l'école par rapport à ce qu'ils vivent dans leur quotidienneté. Notre étude cherche à définir *une formation aux médias pour ces élèves* qui puisse prendre en compte et *revaloriser l'identité culturelle de ces enfants*. Il s'agit de contribuer (à partir d'un programme d'éducation aux médias) à "resignifier" le savoir scolaire, à générer des transformations dans la relation de ces enfants avec l'école, avec la connaissance et avec les médias.

Nous avons tenté de mettre en œuvre une formation aux médias destinée aux enseignants qui travaillent dans des écoles de secteurs populaires, pour qu'ils acceptent de légitimer les médias comme objet d'étude dans la classe, intègrent et "resignent" la quotidienneté de ces enfants, reconnaissent ce qui les enthousiasme et les préoccupe afin qu'ils redécouvrent en eux, leur motivation et leur capacité à apprendre.

La partie empirique de cette recherche porte sur le cas concret de huit classes dans quatre écoles primaires publiques de la ville de Buenos Aires, situées dans deux quartiers différents, qui partagent des caractéristiques similaires par rapport à la population qu'ils reçoivent. Les écoles ont été qualifiées comme "à grave risque pédagogique". La caractérisation de "grave risque pédagogique" se rapporte à l'échec scolaire et à certaines conditions qui, d'après les auteurs de ce recensement, accompagnent cet échec (absentéisme, "surage", redoublement, profession des parents, composition des familles et genre de logement). (...)

SARMIENTO, Sergio. *Les conceptions de l'éducation et des médias sous-jacentes aux actions d'éducation aux médias : les "Classes Image et médias" de l'Académie de Paris*.

Thèse de doctorat : Paris 8 : mai 1999.

Dirigée par Geneviève Jacquinot.

Cette thèse porte sur les fondements théoriques de l'éducation aux médias. Elle s'attache tout particulièrement à cerner quelles sont les conceptions de l'éducation et des médias sous-jacentes aux pratiques qui se font dans ce champ. Éducation aux médias est entendue ici comme les pratiques éducatives dans lesquelles les médias sont considérés en tant qu'objet d'étude et non en tant que support mis au service des disciplines traditionnelles. Elle nous intéresse dans la mesure où elle s'inscrit dans un projet pédagogique, voire politique, d'éducation à la citoyenneté.

Nous portons une attention particulière à la télévision, car en tant qu'objet d'étude, elle demeure l'un des médias les plus controversés quant à son intégration dans le système éducatif. Sa consommation massive - d'où sa fonction de lien social - et l'influence qu'elle peut avoir sur le public, notamment auprès des jeunes, l'impliquent directement dans la formation du futur citoyen.

Toute action dans le champ de l'éducation aux médias est le résultat d'une conception particulière de l'éducation et d'une conception particulière des médias, même si ces conceptions sont implicites, partielles ou inconscientes. Pour l'éducation aux médias, la situation semble encore plus compliquée que pour le reste des pratiques éducatives : personne (ou presque) n'ayant de théorie claire, les acteurs de terrain ne peuvent s'appuyer sur un cadre "théorique" de référence. S'interroger sur les conceptions sous-jacentes conduit à s'interroger sur la question du sens de ces actions. Cette problématique est issue de l'expérience que nous avons cumulée dans le champ de l'éducation aux médias, aussi bien en Argentine qu'en France. Elle a engendré l'intuition que, par le biais de la mise en évidence des conceptions implicites des enseignants, on pouvait mieux cerner la question du sens des pratiques.

La perspective de cette recherche s'inscrit dans la volonté d'explorer les présupposés théoriques à partir de l'analyse des pratiques concrètes d'enseignement dans le cadre d'une opération d'éducation aux médias. La partie empirique porte sur un cas concret : l'expérimentation *Classes Image et médias* de l'Académie de Paris. Dans cette opération, 15 collèves, 49 enseignants et 25 classes de 6^e et de 5^e ont été impliqués. Elle s'est déroulée pendant deux années, et nous y avons été associé pour observer les classes pendant la deuxième année de cette innovation (1996-1997).

Il s'agit d'une recherche praxéologique - dans la mesure où l'objectif est d'avoir un impact sur les pratiques - et d'inspiration herméneutique, puisque son but est d'approfondir le sens des situations privilégiant l'intentionnalité. Il s'agit bien ici d'une recherche pédagogique (pour l'éducation), dont l'approche théorique et méthodologique est la multi-référentialité. Même si cette recherche reste avant tout une recherche pédagogique, elle se trouve au

carrefour des sciences de l'éducation et des sciences de l'information et de la communication.

Quant à la position du chercheur, méthodologiquement celle-ci se situe dans une zone de tension entre deux démarches : l'une à visée objectivante et l'autre à référence implicite. En effet, le projet de départ a été conçu comme une démarche d'observation extérieure. Progressivement nous nous sommes situé davantage dans un processus d'observation participante, sans pour autant l'avoir érigé comme un principe de notre action de recherche. (...)

Titre communiqué par

Gilles Brougère

Professeur à l'Université de Paris 13

MUNIZ, Cristiano Alberto. *Jeux de société et activité mathématique chez l'enfant.*

Thèse de doctorat : Paris 13 : juillet 1999.

Dirigée par Gilles Brougère.

Notre recherche est centrée sur l'analyse de la nature de l'activité mathématique mise en œuvre par l'enfant dans le jeu de société. L'objectif essentiel est de mieux connaître les possibilités et les limites de ces jeux pour favoriser des activités mathématiques chez l'enfant sans une participation directe de l'adulte. Ainsi, cette recherche se place à un carrefour théorique entre la psychologie cognitive, les sciences de l'éducation et les didactiques des mathématiques.

Le travail sur le terrain s'est déroulé dans une ludothèque avec 21 enfants de 6 à 12 ans. L'analyse des données nous conduit à une vision plus critique sur les rapports entre jeux et activités mathématiques. L'activité mathématique subordonnée à une culture ludique et réalisée spontanément par l'enfant englobe des questions comme la véracité et la validation du savoir mathématique dans le jeu.

L'étude ethnologique des jeux de société montre la grande richesse des activités mathématiques des enfants et les résultats remettent en cause la possibilité d'avoir un apprentissage mathématique dans des situations de jeu développé par l'enfant à partir d'une structure ludique offerte par le monde adulte. Et plus, la subordination de l'activité mathématique

à une culture peut poser des problèmes à l'introduction du jeu dans l'éducation mathématique en raison de la distance observée entre l'activité mathématique que les sujets réalisent dans le jeu et celle attendue dans le contexte de l'enseignement scolaire des mathématiques.

Titre communiqué par

Paul Durning

Professeur à l'Université de Paris X-Nanterre

BOUTANQUOI, Michel. *Travail social, relation d'aide et représentations sociales dans le champ de la protection de l'enfance.*

346 pages + 63 pages d'annexes.

Thèse de doctorat : Paris 10 : juin 1999.

Dirigée par Paul Durning.

En se fondant sur une analyse critique du regard sociologique sur le travail social puis un essai de définition de ce dernier en tant qu'institution de nomination et de prise en charge de la déviance ; en prenant appui sur la théorie des représentations sociales, il fut question d'appréhender au niveau des acteurs que sont les travailleurs sociaux, la manière dont se construit une représentation d'autrui dans le cadre d'une relation d'aide. Les résultats permettent de montrer combien cette représentation apparaît marquée par la question du possible, en particulier le possible de l'exercice du métier, et comment le sens donné à l'action par les travailleurs sociaux participe du sens de l'institution qui les précède et les contraint.

Se situant dans une perspective comparative, la recherche a porté sur le secteur de la protection de l'enfance et concerné deux professions (assistante sociale et éducateur spécialisé) et cinq terrains d'exercice professionnel, dont trois terrains spécifiques à l'une ou l'autre des professions et deux autres communs. Dans un premier temps, par le recours à la technique des associations de mots et un traitement par analyse factorielle, les différents niveaux de représentation concourant à l'élaboration de la représentation d'autrui (représentation du métier, du contexte, de l'objet de l'action - la déviance -, de l'objet de l'inter-

vention – ici l'adolescence –, ont été repérés. Ce repérage a ensuite servi de guide pour effectuer une analyse de récits d'accompagnements d'adolescents recueillis au cours d'entretiens non-directifs, chaque professionnel rencontré étant amené à évoquer deux situations, l'une ayant évolué favorablement, l'autre de manière problématique. Si l'ensemble des entretiens ont été soumis à une analyse thématique et un traitement factoriel, cinq d'entre eux ont fait l'objet d'une approche plus clinique.

Les titres communiqués par

Titres communiqués par

Michel Bataille

Professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail

BONANGE, Jean-Bernard. *Le clown, intervenant social. Le miroir du clown dans les réunions institutionnelles. Contribution à une praxéologie de l'intervention par condensation symbolique.*

353 pages.

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : février 1999.

Dirigée par Jean Ferrasse.

A partir des années quatre-vingt, une pratique d'intervention sociale par le clown s'est développée en France et en Europe francophone sous l'appellation "*clownanalyse*". Elle consiste à donner le point de vue des clowns sur ce qui se passe et se dit dans les réunions de travail d'organisations professionnelles, économiques, associatives, syndicales ou de formation. La thèse propose un modèle d'intelligibilité de "l'intervention clown" définie comme l'introduction d'un dispositif théâtral impromptu et comique au sein d'une réunion sérieuse. Dans la lignée des "*clowns sacrés*" et des "*fous du roi*", le clown devient un intervenant institutionnel proposant un détour par le jeu symbolique et la représentation.

L'étude des processus mis en jeu s'appuie sur une analyse des représentations des "utilisateurs" (enquêtes) et des improvisations produites par les clowns (observations). Menée dans une perspective dialectique, elle met en valeur que toute réunion est confrontée à une contradiction interne de type *intégration/différenciation*. L'intervention du clown ouvre alors un espace de mobilité susceptible de

répondre au déséquilibre ou au manque énergétique et symbolique du micro-système par un "*réaménagement du jeu interactif global*" (Ferrasse). *Le clown, par sa contribution spécifique en tant que perturbateur, passeur et médiateur/révéléateur, fait fonction de miroir condensateur symbolique* en renvoyant à l'assemblée un condensé d'images de la réalité et du mythe de son identité dont le sens est interprété par les participants.

La thèse confirme sa visée praxéologique en étudiant les opérations menées en amont et au cours du jeu improvisé et en proposant un modèle praxique de l'intervention des clowns dans les micro-systèmes sociaux laquelle exige des compétences institutionnelles et artistiques. Elle prolonge sa portée heuristique en examinant les ouvertures que la connaissance de l'intervention clown peut apporter aux autres praxis de l'intervention et de la formation.

CHARRAT, Françoise. *Un dispositif innovant de formation continue. Une expérience d'un groupe d'enseignantes : le premier degré.*

501 pages.

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : juillet 1999.

Dirigée par Jacques Fijalkow.

Malgré le foisonnement de connaissances scientifiques produites par les chercheurs et les dispositifs de formation continue offerts par l'institution, la transformation des pratiques enseignantes demeure lente. La problématique de cette recherche est celle de la formation continue de l'enseignant basée sur une transformation continue et contextualisée de la pratique quotidienne.

La question posée est de savoir si un dispositif de recherche-action-formation, dans lequel une équipe de chercheurs propose à un groupe d'enseignants une démarche innovante d'enseignement, conduit à une transformation des pratiques individuelles. Il s'agit de savoir dans ce dispositif dit "zone proximale de transformation", quels facteurs favorisent une transformation de la pratique individuelle. Les résultats de l'expérience, mise en place durant trois ans, montrent que la grande majorité des enseignantes concernées s'engagent dans une démarche innovante et s'autorisent une transformation de leur pratique personnelle. Le dispositif, en tant que système res-

source, offre un étayage cognitif et affectif au sein d'un espace de parole, de conflits et prise de décision consensuelle. Il favorise l'analyse des pratiques individuelles, en contribuant au développement de méta-compétences nécessaires à la formation continue ; il permet un contrôle régulateur de la mise en œuvre de l'innovation. L'existence du groupe limite le risque de rupture sociale qu'appréhende un enseignant s'engageant dans une innovation. Ce groupe a été un contexte de co-formation et de co-évaluation au fil d'une démarche d'essais et erreurs dynamisée par une co-analyse. Dans un tel contexte, l'enseignant a été auteur réfléchi de sa pratique.

DUPRAT, Christel. *L'influence de la littérature de jeunesse sur l'imaginaire de l'enfant*.

274 pages.

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : décembre 1999.

Dirigée par Claude Bernard.

Les deux premiers volets de cette thèse sont d'ordre théorique. De l'ébauche à l'élaboration de l'hypothèse de départ, le premier nous permet de parcourir les domaines propres à chacune des notions, et d'établir leur mise en relation. Ainsi, de leur source à leur spécificité, la littérature de jeunesse et l'imaginaire de l'enfant sont envisagés dans une perspective psychopédagogique commune. Nous explorerons l'univers esthétique de l'écriture et le langage propre à la psyché. Cet itinéraire de la psychanalyse appliquée nous conduira à l'hypothèse proprement dite relative à la littérature de jeunesse et à l'imaginaire de l'enfant. Le deuxième volet développe plus précisément l'hypothèse de recherche au regard de son contexte psychopédagogique. Nous apporterons des informations sur la fonction psychologique des livres pour enfants (organisation et structuration psychiques), et sur leur fonction pédagogique (stimulation et motivation cognitives).

Les deux derniers volets, d'ordre empirique, constituent la vérification de l'hypothèse théorique. Dans le troisième, nous ferons une large évaluation de l'album, genre littéraire choisi pour ce travail de terrain. L'historique de celui-ci nous amènera à considérer son intérêt psychologique et son intérêt pédagogique. Pour terminer, nous présenterons, dans le quatrième volet, les résultats statistiques et les inter-

prétations qualitatives des deux enquêtes complémentaires, qui nous permettront de confirmer l'influence du livre de jeunesse sur l'imaginaire de l'enfant, sur les plans clinique et scolaire.

PIASER, Alain. *Représentations professionnelles à l'école. Particularités selon le statut : enseignant, inspecteur*.

589 pages.

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : janvier 1999.

Dirigée par Michel Bataille.

Ce travail soumet à validation la notion de Représentations Professionnelles.

Dans le cadre plus général de la théorie des Représentations Sociales, les Représentations Professionnelles sont spécifiques à un groupe professionnel délimité : elles circulent auprès des membres de la profession et concernent les objets professionnels habituels.

L'opérationnalisation de la notion s'effectue ici sur le terrain de l'enseignement élémentaire public. Des enseignants de l'école élémentaire et des inspecteurs de l'éducation nationale sont interrogés sur un ensemble d'objets professionnels : leur profession, l'école primaire, les élèves accueillis, l'évaluation, la formation continue, l'information professionnelle. L'analyse des éléments de ces corpus permet de vérifier trois hypothèses :

- Le statut professionnel est le premier critère différenciateur des représentations professionnelles.

- En cas d'objets communs aux deux professions, chacune d'entre elles structure de façon spécifique ses prises de position.

- Il est possible de montrer l'existence de liaisons entre les diverses représentations professionnelles de chacune des professions.

C'est à la suite de la vérification de ces trois hypothèses que nous proposons de parler de *système de représentations professionnelles*.

RAGANO, Serge. *L'apprentissage de la lecture : étude de quelques stratégies*.

708 pages.

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : janvier 1999.

Dirigée par Jacques Fijalkow.

L'objet de cette recherche est d'étudier comment les enfants de Cours Préparatoire apprennent à lire. Les

deux premières études se proposent, à travers un protocole d'observation des erreurs en lecture orale, de tester la validité des hypothèses développementales de l'apprentissage de la lecture dans des situations de lecture de phrases. Les résultats montrent des stratégies d'identification reposant d'abord sur des voies grapho-sémantique puis grapho-phonétique, mais la relative concomitance des deux phénomènes invalide une conception en stade. De plus, l'importance des réponses impliquant le contexte suggèrent une conceptualisation de l'acquisition à la fois plus souple et plus large. La troisième recherche, longitudinale, étudie la co-évolution et l'interaction des sources d'indices formels, phonétiques et syntactico-sémantiques dans des tâches de signalement, d'identification de mots et de pseudo-mots dans des contextes linguistiques contrastés (absent, neutre, prédictif). Les résultats tendent à tracer une reconstruction de l'acte lexique plurielle dans le sens où elle intègre des phases de co-évolution, d'exclusion, de dominance et d'interaction des sources d'indices, en fonction du niveau de maîtrise de la langue des enfants et de la nature du matériau linguistique. Mais, en l'absence de schéma développemental directeur, la quatrième expérience explore, dans une vision socio-constructiviste, l'influence de facteurs didactiques contrastés (emphasis sur le code, le sens ou les deux) sur l'évolution des stratégies en lecture orale des enfants. Les résultats, modestes mais évocateurs, suggèrent la nécessité d'un modèle de l'acquisition de la langue qui puisse prendre en compte la variabilité du matériau linguistique, de l'enfant dans sa manière de découvrir la langue, et des pratiques didactiques qui structurent (positivement ou négativement) cette découverte.

RIVANO, Pierre. *L'enseignant et son rapport aux conduites motivationnelles des élèves. Le cas des enseignants de collège.*

657 pages.

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : juin 1999.

Dirigée par Marc Bru.

Il s'agit de mieux connaître un aspect de l'action enseignante dans son rapport avec les conduites motivationnelles des élèves. Nous avons élaboré un référentiel du concept de conduites motivationnelles

des élèves qui permet d'en étudier les différentes dimensions.

C'est en rapport avec ces dimensions que nous avons étudié les déclarations des enseignants à qui nous avons posé la question : "comment faites-vous pour motiver vos élèves ?". L'analyse des discours recueillis nous a conduit à définir des profils d'enseignants qui, par leur action, recherchent à faire émerger des conduites motivationnelles chez les élèves. L'examen de l'influence de variables de contexte sur ces profils montre l'existence de différentes relations ou effets (établissement, matière,...) dans l'action didactique. L'analyse des discours des enseignants nous a également permis de construire une grille d'observation des séquences d'enseignement, afin de mieux connaître les profils de l'action enseignante en rapport avec l'émergence de conduites motivationnelles chez les élèves. Comme pour les actions déclarées, nous avons pu mettre en évidence différentes relations ou effets (matière, âge,...) dans les profils décrits.

La mise en regard des analyses des discours et des observations réalisées en situation de classe nous conduit à deux conclusions :

- Les enseignants qui, dans leur action, recherchent l'émergence de conduites motivationnelles, développent des profils différents en fonction des dimensions considérées de ces conduites ;

- Ces profils de l'action didactique entretiennent des relations avec des variables de contexte.

Nous avons enfin constaté que les enseignants avaient une vision plus négative du point de vue que pouvaient avoir les élèves sur l'école que les résultats de notre étude auprès des collégiens ne le laissent paraître. Cet écart peut constituer un obstacle à l'action des enseignants qui recherchent l'émergence de conduites motivationnelles.

SAALITI, El Mostapha. *Représentations de l'avenir et projets de lycéens issus de l'immigration maghrébine en France (niveau terminale).*

270 pages.

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : mars 1999.

Dirigée par Michel Bataille.

Cette recherche porte sur l'étude des représentations d'avenir et des projets de lycéens d'origine maghrébine en France scolarisés au niveau terminale. Pour

